

L'évangélaire slavon, dit « Texte du Sacre » Reims, BM, ms. 255

L'Évangélaire slavon et les historiens : mythes et réalités

L'évangélaire slavon, manuscrit le plus célèbre de la bibliothèque municipale de Reims, est conservé à la bibliothèque Carnegie, pôle de conservation et de valorisation du patrimoine au sein du réseau de la bibliothèque municipale de Reims. Fleuron des collections, ce manuscrit a été prêté dernièrement au Louvre dans le cadre de l'année de la Russie en France, à l'occasion de l'exposition *Sainte Russie* en 2010, qui se proposait de retracer l'histoire de la Russie depuis la christianisation jusqu'aux temps de Pierre le Grand. La Bibliothèque municipale de Reims a également prêté l'original puis son fac-similé pour l'exposition sur *L'alphabet glagolitique croate, évocation d'une écriture médiévale européenne : du Moyen Age à nos jours*, qui s'est tenue au Palais du Tau du 13 décembre 2013 au 24 février 2014.

Porteur d'une forte charge symbolique, ce manuscrit fait l'objet de diverses croyances. Ainsi une légende tenace veut-elle que l'évangélaire slavon ait appartenu à la reine Anne de Kiev qui l'aurait rapporté en France au XI^e siècle. Autre tradition quant à elle très plausible, mais indémontrable avec une absolue certitude, l'affirmation selon laquelle les rois de France prêtaient serment sur cet évangélaire.

Deux mises au point sur les légendes s'imposent

La question de l'arrivée en France du manuscrit

Plusieurs hypothèses ont été émises. Au XVIII^e siècle, l'abbé Pluche, dont l'œuvre maîtresse le *Spectacle de la nature* est une initiation aux connaissances scientifiques de l'époque, a la ferme conviction que le manuscrit provient d'Ebbon, garde de la bibliothèque de Louis le Bon, et archevêque de Reims en 816. Chargé des missions diplomatiques en Saxe et dans d'autres régions septentrionales où le slavon était en usage, Ebbon aurait rapporté de ses pérégrinations cet évangélaire. On sait cependant avec certitude que la princesse Olga ne se convertit que vers le milieu du Xe siècle, donc il est peu probable que le manuscrit date de l'époque d'Ebbon, soit deux siècles au moins avant l'ère chrétienne de la Slavonie.

Autre hypothèse tout aussi erronée : les Français, lors de la prise de Constantinople en 1204, le saisirent dans une des bibliothèques de la ville, et l'empereur Baudouin le fit porter en présent à l'archevêque de Reims Guillaume aux blanches mains. En effet, les Vénitiens emportèrent lors de la prise de Constantinople de nombreux objets pillés dans l'église Sainte-Sophie et dans divers monastères, et parmi ces objets se trouvaient des livres d'évangiles écrits en toutes langues.

Mais la croyance la plus diffusée et la plus solidement ancrée veut que l'évangélaire slavon ait appartenu à la reine Anne de Kiev qui l'aurait rapporté en

France. Au début du XIXe siècle, plusieurs érudits, essayant d'expliquer le parcours de ce manuscrit slave parvenu jusqu'à Reims, ont émis l'hypothèse qu'Anne de Kiev l'aurait amené avec elle. Le manuscrit aurait été ainsi donné par Anne de Kiev à l'évêque de Châlons Roger, qui la ramena d'Ukraine pour qu'elle épouse en 1051 le roi de Francs Henri Ier. Roger aurait ensuite cédé ce manuscrit à la cathédrale. La présence de reliques et l'écriture slavonne expliquent sans doute les raisons de cette filiation.

Cette idée est encore largement répandue en Russie et en Ukraine comme en témoignent les éditions récentes. La plus récente, datée de 2010, à l'initiative de la *Fondation de l'Encyclopédie de l'Ukraine au Canada*, reprend une nouvelle fois l'idée fautive d'une provenance via Anne de Kiev.

Nous savons pourtant de façon sûre que le manuscrit se trouvait à Prague au XIVe siècle. En effet, Charles de Luxembourg, roi de Bohême (1347-1378), puis empereur (1355-1378) se fit le chantre d'une renaissance des lettres slaves dans cette ville. Il y fonda le couvent d'Emmaüs, qui devint un haut lieu de la culture slavonne. Et c'est à cette abbaye qu'il donna le manuscrit suivant, soit un recueil d'Évangiles du Temps et des Saints suivant le rite russe, écrit en caractères cyrilliques. Ce manuscrit date probablement du XIe siècle et pourrait être contemporain de saint Procope, qui fut l'apôtre de la Russie et mourut au début du XIe siècle, en 1030. On sait que ce dernier écrivit de sa main un texte des évangiles. Son origine reste néanmoins incertaine. La couleur des encres, l'étude de certains mots ou expressions, l'analyse de l'usage, révèlent une origine ukrainienne.

Les moines de la communauté d'Emmaüs relièrent ce premier manuscrit avec un recueil d'épîtres et d'évangiles, texte à usage monastique de 31 feuillets, en caractères glagolitiques propre à son office et relièrent le tout dans un style incontestablement tchèque. Ce second volume, orné de miniatures, fut écrit en 1395.

On ne connaît pas l'histoire du manuscrit entre 1395 et 1574. On ignore comment et où le cardinal de Lorraine (1524-1574), archevêque de Reims de 1538 à sa mort, en a fait l'acquisition, mais on sait que c'est lui qui en devient le possesseur à la fin du XVIe siècle : c'est lui qui offrit le manuscrit en cadeau à la cathédrale de Reims la veille de Pâques 1574. Ce bibliophile de premier ordre fit en effet des dons prestigieux à la cathédrale.

L'évangélaire slavons fut conservé au Trésor de la cathédrale. En effet, la plus ancienne description que nous ayons de ce manuscrit se trouve dans l'inventaire du trésor de l'église de Reims, dressé en 1662 d'après des inventaires plus anciens, qui signale un "Livre où sont escript les Evangilles en lettre indiane [coor. : slavonique et indiane] (...) don de Monseigneur Charle cardinal de Lorraine, archevêque et duc de Reims, la veille de Pasques 1574¹".

L'inventaire du Trésor daté de 1669 apporte quelques précisions : "Item un livre dans lequel sont escrits les Evangiles en langue grecque et siriacque [in marg. : selon d'autres en slavonique] du don de mondict Seigneur Cardinal de Lorraine fait la veille de Pasques 1574, Icelluy couvert d'argent doré d'un costé avec plusieurs pierres et cinq

¹ Paris, BNF, fr. 1576, fol. 8.

cristaux sous lequels sont plusieurs reliques, scavoir une croix du bois de la vray Croix et des reliques de Saint-Pierre et saint Philippes Apotres, de saint Silvestre Pape, de Saint Cyrille, de Sainte Marthe, Sainte Marguerite, de l'espengne (?) et de la ceinture de Notre Seigneur; aux quatre coings sont les figures d'argent émaillé de l'aigle, de l'homme, du lion et du bœuf, simboles des quatre évangélistes ; ledict livre provient aussy du trésor de Constantinople et on tient venir de Saint Hiérome et pèse six marcs six onces²".

Le volume restat au Trésor jusqu'à la Révolution. L'inventaire du mobilier de la cathédrale, daté du 4 janvier 1790 mentionne « Un texte d'évangiles, à deux caractères, servant pour le sacre. ». C'est en 1793 que le manuscrit fut dépouillé de sa partie la plus précieuse. En effet, le procès verbal du pillage auquel la cathédrale fut soumise (décret du 14 septembre 1793) fait état de ce qui fut arraché de la reliure : « les couverts d'un texte d'évangiles en deux langues, pesant trois marcs sept onces quatre gros. »

Une fois vandalisé, le manuscrit ne présentait plus d'intérêt pour les révolutionnaires et fut, avec d'autres parchemins et livres, destiné à en faire des gargousses (charge de poudre d'une bouche à feu contenue dans une enveloppe de tissu ou de papier). L'Évangélaire slavon échappa fort heureusement à ce triste sort et se retrouva dans les collections de la bibliothèque. Ce qu'il advint du manuscrit entre temps est très mal connu et longtemps on cru qu'il fut irrémédiablement perdu. En 1799, Sylvestre de Sacy, dans le volume 30 du *Magasin encyclopédique*, déplorait la disparition du manuscrit et sa destruction probable par les flammes. Louis Paris, bibliothécaire de la ville de Reims, dément cette croyance infondée dans la notice et les éclaircissement historiques fournis³.

A présent penchons-nous sur la question du rôle de l'Évangélaire durant les sacres des rois

En effet, l'idée selon laquelle les rois de France prêtaient serment sur cet évangélaire est très largement relayée. A cet égard, l'autre nom d'usage de l'Évangélaire slavon est révélateur : Texte du Sacre. C'est l'abbé Pluche au XVIIIe siècle qui s'est fait l'écho de cette tradition. Fait certain, le cérémonial du sacre fait une allusion directe à un recueil d'Évangiles pour les serments de l'Ordre du Saint-Esprit (qui fut ajouté par Henri IV en 1594 à la cérémonie du sacre) et de Saint-Louis (qui fut ajouté sous Louis XV à la cérémonie du sacre). Autre argument en faveur de cette affirmation, plusieurs sources indirectes datées du XVIIIe siècle font référence à l'évangélaire slavon comme ayant servi à certains sacres. L'inventaire du mobilier de la cathédrale daté du 4 janvier 1790 mentionne ainsi « Un texte d'évangiles, à deux caractères, servant pour le sacre. ».

Cela est d'autant plus plausible que la reliure, avant 1793, était richement ornée d'un Christ contenant une relique de la Vraie Croix. Cela est donc crédible, mais

² Reims, BM, ms. 1794, n. 58, fol.126.

³ KOPITAR B., PARIS Louis, SILVESTRE J.-B., éd. *Évangélaire slave, dit Texte du Sacre de la Bibliothèque de Reims. Fac-similé*. Traduction latine par feu Kopitar, bibliothécaire de l'Empereur d'Autriche. Notice française et éclaircissements historiques par Louis Paris, ancien bibliothécaire de Reims. Publié aux frais et par les soins de L. Paris et Silvestre. Paris : Didron, Techener et Firmin-Didot, 1852.

seulement pour les sacres à partir d'Henri III, car le manuscrit n'est entré au Trésor de la cathédrale qu'en 1574. Henri III fut le premier roi à se faire sacrer (15 février 1575) après le don du manuscrit à la cathédrale.

Une mention portée sur la garde A signale que l'Évangélaire fut présenté le 22 juin 1717 à Pierre le Grand, qui s'arrêtait à Reims au cours de son second voyage en France ; il le fut aussi le 19 septembre 1901, lors de la visite de Nicolas II dans cette ville.

NE PAS TRADUIRE ci dessous

Bibliographie

- « Correspondance littéraire » [échange de lettres entre Louis Paris, bibliothécaire adjoint de la ville de Reims, Techener, libraire, De Bure frères, libraires de la Bibliothèque royale, MM. de Labinski et Le Chapelain, secrétaires de l'ambassade de Russie pour la rédaction d'une notice concernant le manuscrit slavon (Paris, mai 1836 à juin 1836)], dans *Chronique de Champagne*, t. I, p. 40-53. **Reims, BM, CR V 1206 M.**
- « Correspondance littéraire » [par Serge Stroïeff, correspondant du Ministère de l'Instruction publique de S.M. l'Empereur de toutes les Russies (Paris, 28 juillet et 9 août 1837)], dans *Chronique de Champagne*, t. II, p. 204-207. **Reims, BM, CR V 1206 M.**
- « Correspondance littéraire » [par Serge Stroïeff, correspondant du Ministère de l'Instruction publique de S.M. l'Empereur de toutes les Russies (Berlin, 5 décembre 1837)], dans *Chronique de Champagne*, t. III, p. 59. **Reims, BM, CR V 1206 M.**
- CERF Charles. « L'Évangélaire slave, manuscrit dit Texte du Sacre, conservé à la Bibliothèque de la ville de Reims... », dans *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, 1867, t. 47, p. 309-333. **Reims, BM, CR V 1932 M**
- JADART Henri. « Le Dossier de l'évangélaire slave à la bibliothèque de Reims », dans *Le Bibliographe moderne*, 1902, n° 1-2, p. 101-104. **Reims, BM, RBM 1365**
- JASTRZEBSKI Corvinus. « Notice sur le texte du sacre », dans *Journal général de l'Instruction publique*, 4 et 7 septembre 1839. **Reims, BM, CR V 1910 M**
- KOPITAR B. *Evangelica slavice quibus olim in regum Francorum oleo sacro inungendorum solemnibus uti solebat ecclesia remensis*, vulgo Texte du Sacre, ad exemplaris similitudinem descripsit et editit J.-B. Silvestre... Evangelia latine vertit eandemque interpretationem latinam e regione adjecit B. Kopitar... Paris : [s.n.], 1843. **Reims, BM, CR V 1915 G Rés.**
- KOPITAR B., PARIS Louis, SILVESTRE J.-B., éd. *Évangélaire slave, dit Texte du Sacre de la Bibliothèque de Reims. Fac-similé*. Traduction latine par feu Kopitar, bibliothécaire de l'Empereur d'Autriche. Notice française et éclaircissements historiques par Louis Paris, ancien bibliothécaire de Reims. Publié aux frais et par les soins de L. Paris et Silvestre. Paris : Didron, Techener et Firmin-Didot, 1852. **Reims, BM, CR V 1924 G**
- KORGOCHI E. « Quelques particularités des prépositions dans la langue slave ancienne », dans *Dissertationes Slavicae (Acta Universitatis Szegediensis de Attila József Nominatae, 15)*, Szeged : [s.n.], 1982. **Reims, BM, RBM 1898**
- LECLERCQ H. « L'évangélaire slave, appelé Texte du sacre », dans *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris : Letouzey et Ané, 1940, t. XIV, 2^e partie, p. 2283-2287. **Reims, BM, G 10373**
- LEGER Louis, éd. *L'Évangélaire slavon de Reims, dit Texte du Sacre*. Edition fac-similé en héliogravure, publiée sous les auspices de l'Académie nationale de Reims, précédée d'une Introduction historique par Louis Léger. Reims : Michaud ; Prague : Rivnac, 1899. **Reims, BM, CRV 1949 G Rés.**
- LEGER Louis. « Catherine II et l'évangélaire slave de Reims », dans *Travaux de l'Académie de Reims*, 1898, t. 103, p. 287-289. **Reims, BM, PER CH IV 4**
- LEGER Louis. « Notes complémentaires sur l'évangélaire slavon de Reims, dit Texte du Sacre », dans *Travaux de l'Académie de Reims*, 1900, t. 107, p. 167-181. **Reims, BM, PER CH IV 4**
- Les plus beaux manuscrits de la Bibliothèque municipale de Reims* [Exposition. Reims, Bibliothèque municipale. 10 juin-31 août 1967]. Paris : Presses de l'imprimerie Union, 1967. Notice n° 6. **Reims, BM, RP 764**
- MENU Henri. *L'Évangélaire slave de la Bibliothèque de Reims devant la critique*. Reims : Matot-Braine, 1908. **Reims, BM, Guelliot M 628**

- MIHAILA G. « Evagheliarul Slavon de la Reims. Citeva precizari », dans *Studii si cercetari lingvistice*, 1970, t. 21, fasc. 5, p. 565-576. **Reims, BM, RBM 1716**
- Sazavo Emmauntinum. *Evangelium nunc Remense, vulgo "Texte du Sacre"*. Prague : [s.n.], 1846. **Reims, BM, RM 133**
- PARIS Louis. *Evagéliaire slave, dit Texte du Sacre, de la Bibliothèque de Reims*. Reims : Impr. Assy, [1843]. **Reims, BM, CR V 1916 M Rés.**
- TARBÉ Prosper. *Trésors des églises de Reims*. Reims : Assy et Cie, 1843. **Reims, BM, CR IV 483 MM**
- Trésors de la bibliothèque Municipale de Reims*. [Catalogue de l'exposition organisée à la Bibliothèque Municipale de Reims, du 14 juin au 13 juillet 1978]. Reims : Bibliothèque municipale, 1978. Notice n° 60. **Reims, BM, RM 531**
- VERHUN Yvan. « L'Evagéliaire slavon de Reims, dit texte du Sacre [XIe siècle] », dans *Mémoires de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts... de la Marne*, 1959, t. 74, p. 30-33. **Reims, BM, RBM 1670**
- VERHUN Yvan. « L'Evagéliaire de Reims, dit Texte du sacre », München : Ukrainisches technisch-wirtschaftliches Institut, 1975, p. 56-72. **Reims, BM, RBM 1760**
- VERHUN Yvan. « L'évagéliaire de Reims, dit Texte du sacre », dans *L'Ukraine décrite par des Français*. [Dunkerque] : [s.n.], 2001, p. 49-53. **Reims, BM, RM 1037.**
- VRANA, Josip. « O postanku ćirilskoga teksta Reimskog evandelja », dans *Slavia*, 1984, t. 53, vol. 2, p. 113-123.